

IN MEMORIAM

Joseph Deth Thach (1975-2020)

De « Je suis en fonction des autres » à « Je suis parce que tu es »



Projet Gouvernance et Émergence de la Recherche en Sciences Humaines au Cambodge – Riga, Décembre 2017.

Notre collègue et ami, Joseph Deth Thach, maître de conférences à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco), spécialiste de linguistique khmère et membre fondateur du laboratoire Structures et Dynamiques des Langues (SeDyL, UMR 8202), infatigable initiateur d'ambitieuses collaborations internationales et interdisciplinaires, nous a quittés dans la nuit du 28 février 2020, à Phnom Penh où il était en affectation à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) depuis 3 ans. Il était dans sa 45^e année.

Après la sidération de l'annonce, sont venus les nombreux témoignages d'amitié, de souvenirs partagés, de gratitude de la part de ses anciens

étudiants, de longues complicités et de désaccords momentanés parfois parmi ses collègues, de respect pour l'exigence et le chemin parcouru souvent. Des éloges magnifiques, de son ami et fidèle contradicteur, Grégory Mikaelian, témoignent de son extraordinaire et intense parcours de vie¹ et de son brillant parcours intellectuel². Tant de choses ont déjà été dites. Que reste-t-il à écrire, désormais ?

Pour ceux qui restent, demeure la difficile acceptation d'une disparition prématurée, en plein milieu d'un chemin qu'on pensait long et d'innombrables projets débordants de vie et de générosité.

Deth le flamboyant, le passionné, le tourmenté, sombre et lumineux, espiègle et révérencieux, plurilingue et portant en lui plusieurs mondes, en quête du sens – des mots, des choses et de nos places dans l'univers – à la recherche de l'identité dans l'altérité, dans la construction permanente de micro-différen-

1 Grégory Mikaelian, « In Memoriam Joseph Deth Thach (1975-2020) » à paraître dans l'ouvrage *Temporalités Khmères* – première version diffusée par le Bulletin de l'Association d'Échanges et de Formation pour les Études Khmères, n° 23, juillet 2020, https://www.aefek.fr/wa_files/In%20Memoriam%20Deth_BAEFEK_23.pdf.

2 Grégory Mikaelian, « Phantasia Khmerica. In Memoriam Joseph Deth Thach », *Péninsule* n°80, 2020/1, p.11-33.

IN MEMORIAM

ciations, dans l'ajustement intersubjectif. Revisitant le passé et la construction de sa mémoire, brûlant mille présents, tourné vers l'avenir.

À ceux qui restent incombe la lourde tâche de mener à bien l'inachevé de longues collaborations et de discussions fructueuses, en particulier l'édition de publications codirigées, actuellement en cours de finalisation : *Temporalités khmères* (Abdoul-Carime, Bourdonneau, Mikaelian, Thach) et *Temps et aspect dans les langues* (Thach, de Penanros) chez Peter Lang.

Deth le bâtisseur, concepteur de génie et travailleur infatigable, architecte de tant de projets de recherche, de coopérations scientifiques et de formations, exigeant et donnant tout – trop – de lui-même au service d'une impérieuse nécessité de construction qui nous dépasse, élaborant patiemment des relations de qualité dans les arcanes des



Conférence « Langues, cultures et éducation en Asie du Sud-Est : identité et diversité », Lancement du Centre CHaS ! – Phnom Penh – Octobre 2019

différents pouvoirs, façonnant, par son implication extrême et son dévouement sans faille, l'éducation et l'avenir de générations de jeunes collègues en Asie du Sud-Est. *Lok kru* Deth.

À ceux qui restent, s'impose le devoir de poursuivre le chemin tracé, d'animer les formations et faire vivre les structures mises en place: le projet Manusastra³ avec son Université des Moussons débouchant sur une double diploma-

tion – en licence – pour des étudiants formés en sciences humaines dans les domaines de la linguistique, de l'histoire et de l'anthropologie ; un master de l'Inalco délocalisé à l'université Royale des Beaux-Arts (Phnom Penh); des partenariats scientifiques et un centre de recherche CHaS ! Centre de recherche inter-universitaire en sciences humaines et Sociales⁴ dont il venait d'être nommé directeur.

Deth. Pas une semaine sans que sa pensée et sa mémoire ne soient éminemment présentes dans les actions et réflexions quotidiennes des membres des équipes françaises et cambodgiennes toujours mobilisées.

En écho à nos dernières conversations inachevées, sur la co-construction des identités et l'articulation entre savoir local, normes scientifiques occidentales et enjeux globaux, ces mots

d'un collègue sud-africain, Leketi Makalela, sur la philosophie précoloniale de l'*ubuntu*, pensée traditionnelle, comme c'est souvent le cas, à la portée universelle : « *motho ke motho ka batho* » « un humain est un humain en raison des autres », « *umuntu ngumuntu ngabantu* » « je suis parce que tu es, tu es parce que nous sommes ».

ISABELLE LÉGLISE

Directrice de recherche au
CNRS, SeDyL (UMR 8202 INALCO, CNRS, IRD),
Coordinatrice de la Fédération IRD Sciences Sociales aux Suds

³ <https://www.facebook.com/projetManusastra/>.

⁴ Un Centre de recherche en sciences humaines et sociales à Phnom Penh, étapes d'un long processus (Isabelle Léglise, Luc Markiw, IRD, 2020) (<https://www.youtube.com/watch?v=kP8n0fzPw2Y>).